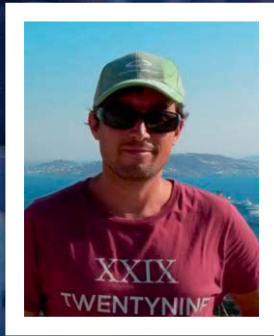




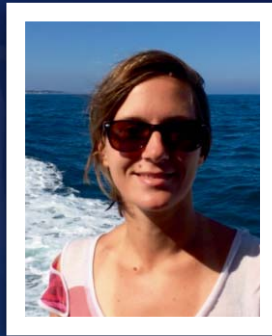
PSG / Montpellier

QUAND ON EST PETIT, ON A DU GÉNIE

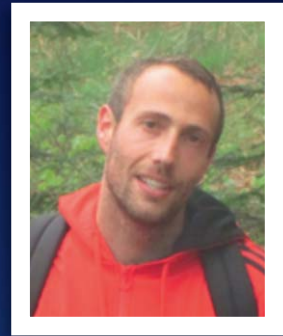
Une analyse des apports de Luc Steins



Par Jérôme VISIOLI
Enseignant agrégé d'EPS /
UFR STAPS Université Rennes 2
Docteur en Sciences de
l'éducation / laboratoire VIPs2



Oriane PETIOT
Enseignante agrégée d'EPS /
UFR STAPS Université Rennes 2
Docteur en STAPS / laboratoire VIPs2



Et Matthieu QUIDU
Enseignant agrégé d'EPS /
ENS de Lyon
Docteurs en STAPS / laboratoire L-VIS
Photos: © Icon Sport

« Un entraîneur de haut niveau a la charge du renouvellement des élites et doit imaginer ce que sera le joueur de 2025 en analysant le handball d'aujourd'hui »¹.

Et si ce joueur de 2025, c'était Luc Steins ? Le handball masculin de haut niveau évolue avec les transformations règlementaires, qui ouvrent de nouveaux possibles (par ex. l'engagement rapide ou la systématisation du remplacement du gardien de but). Mais le processus principal d'évolution du jeu repose sur la dialectique attaque / défense. Le progrès de la défense suscite une adaptation de l'attaque et inversement. Le score est un bon indicateur de cette évolution comme l'expliquait Claude Onesta en 2013 : « il y a 20 ans, c'était du 19 à 17, aujourd'hui, c'est plutôt 32 à 30 »². Effectivement, dans les années 1990, le handball se caractérisait par un jeu relativement statique face à des défenses placées, laissant la place à des joueurs de grands gabarits. Ce progrès des attaquants a fait exploser les dispositifs défensifs. Des défenses plus agressives et étagées ont alors émergé pour les contrer. Depuis le début des années 2000, la tendance est indéniablement à l'uniformisation des handballeurs, comme c'est le cas dans d'autres sports collectifs (rugby, par exemple). A l'heure où le rôle du sport pour lutter contre les inégalités et les discriminations est régulièrement mis en avant, cette sélection par la taille pose des questions éthiques évidentes.

1. Entretien avec C. Onesta. Cremonesi, B. (2013). Un plus un, peut faire plus que deux ! *Contrepied*, 6, 24-25.
2. Entretien avec C. Onesta. Cremonesi, B. (2013). Op-cit.



AUX CÔTÉS DU HANDBALL FRANÇAIS
DEPUIS 6 ANS

PARTAGEONS LE GOÛT DU TERRAIN





PSG / Kiel

► SPORT DE HAUT-NIVEAU : HALTE AUX PETITES TAILLES ?

A l'occasion d'un regard porté sur le sport, le généticien Axel Kahn s'est exprimé quant à cette sélection plus ou moins explicite de grands joueurs dans certaines activités de haut niveau. Il invite les amateurs de sport à une réflexion philosophique sur les significations de cette réalité : « s'il s'agit, par exemple, d'être le plus fort au volley-ball, celui qui mesure un mètre cinquante-cinq et celui qui mesure deux mètres dix ne seront pas en situation d'égalité. L'un sera peut-être un grand joueur de volley, l'autre sûrement pas. Et je pourrais multiplier les exemples. Promouvoir l'inégalité physique comme valeur morale ne peut être proposé universellement en tant que valeur morale universelle (...) Cela veut dire qu'il ne faut pas que toutes les personnes entre un mètre cinquante-cinq et deux mètres dix désirent jouer au volley-ball. (...) Il y a une inégalité des capacités qui est en réalité une diversité et certainement pas une inégalité de valeurs »³. La valorisation des grands joueurs crée indéniablement des inégalités entre les joueurs, et beaucoup de déception chez ceux qui ne seraient pas dans la norme.

L'émergence actuelle d'un joueur comme Luc Steins mérite d'être soulignée et questionnée. Il traduit une évolution plus récente : l'utilisation de joueurs plus petits sur le poste de demi-centre (Stas Skube ou Miha Zarabec, par exemple). « Tu devrais t'entraîner sur l'aile, tu ne pourras pas jouer longtemps à ce poste »⁴. Quel joueur de gabarit modeste n'a pas entendu cette remarque à un moment de sa trajectoire ? Plus on regarde vers le haut niveau, plus le profil des handballeurs tend vers un format type (1m90 et 100kg), en particulier pour jouer sur la base arrière et en pivot. Trop petit, Luc Steins (1m72) ? « On me l'a pas mal dit oui. Bien sûr qu'avec ma taille, c'est plus compliqué de tirer de loin ou de défendre. Mais j'ai toujours essayé d'utiliser ma vitesse face aux grands joueurs. C'est bien aussi d'avoir des petits pour jouer un autre jeu »⁵.

L'objectif de cet article est donc double :

- Analyser le « phénomène Luc Steins » en mettant l'accent sur ce qu'il apporte au PSG depuis son arrivée en novembre 2020.
- Questionner les prémisses potentielles d'une diversification des profils des joueurs et d'une transformation du handball dans les années à venir.

Le parcours de Luc Steins

Né en 1995 aux Pays-Bas, Luc Steins est issu d'une famille de handballeurs : mère ancienne joueuse de D1 néerlandaise,

« J'AI TOUJOURS
ESSAYÉ d'utiliser
ma vitesse face aux
grands joueurs »
Luc Steins

tante internationale, grand-père qui a disputé la Coupe d'Europe des clubs champions, frère aîné en équipe nationale⁶. Très certainement, cette immersion très jeune dans la culture handball de haut niveau, par un processus d'incorporation aussi explicite qu'implicite, constitue l'un des ingrédients de ses performances actuelles. Il commence sa carrière en 2012 avec les Limburg Lions, club avec lequel il remporte plusieurs trophées : BeNe League (2015), doublés Championnat – Coupe des Pays Bas (2015-2016).

3. Entretien avec Axel Kahn. (2010). *Regards sur le sport*, p.45. Paris : Editions du Pommier.

4. Contat, B. (2019). Luc Steins : à la vitesse de l'éclair. <https://www.lnh.fr/lidl-starligue/news/2019-11-05/luc-steins-vitesse-de-eclair>

5. Contat, B. (2019). Op-cit.

6. Toulouse. Steins, une histoire de famille. [Ladepeche.fr. Mardi 21 2021. https://www.ladepeche.fr/2019/09/17/steins-une-histoire-de-famille](https://www.ladepeche.fr/2019/09/17/steins-une-histoire-de-famille)

► « FILS DE... » ET MENEURS DE JEU

Luc Steins, Mikel Hansen, Sander Sagosen, Nikola Karabatic, Nedim Remili, Kentin Mahé, Melvyn Richardson, Ivano Balic... Les deux points communs de ces joueurs sont le poste de demi-centre, mais aussi d'avoir un père ancien handballeur professionnel de niveau international. La récurrence d'une telle filiation chez ces « leaders de jeu » n'est pas anodine au point qu'elle concerne, aujourd'hui, la quasi-totalité des demi-centres de l'équipe de France de handball. En sciences du sport, de nombreux travaux existent sur l'influence du rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport (Bois & Sarrazin, 2006)⁷. Mais à notre connaissance, aucune recherche n'a étudié les processus de socialisation conduisant au poste spécifique de meneur du jeu en sports collectifs. Nous pouvons supposer que ces processus d'influence sont aussi bien implicites qu'explicites, et concourent à l'incorporation d'une culture, voire d'un « sens du jeu » permettant aux handballeurs d'évoluer « en lecture », c'est-à-dire de faire preuve d'adaptabilité « spontanée » (Costantini, 2005) et d'esprit d'initiative dans la gestion de la dialectique attaque-défense. Ces capacités acquises à « jouer juste » dans des contextes à forte pression temporelle et affective ainsi qu'à assumer des responsabilités les auraient ensuite conduits, culturellement plus que naturellement, vers le poste de demi-centre, qui leur permet d'exprimer pleinement ce potentiel.

Pour franchir un cap, il décide de déménager à Massy en 2016, obtient la montée en division 1 et le titre de meilleur joueur du championnat. En 2017, il rejoint Tremblay pour deux saisons pendant lesquelles il estime avoir beaucoup appris, auprès de joueurs d'expérience. En 2019, le joueur bascule vers Toulouse : « le discours de Philippe Gardent et Danijel Andjelkovic m'a convaincu tout de suite. Je pense que le projet de jeu est vraiment intéressant. C'est comme cela que j'aime jouer »⁸. Il semble arriver à une certaine maturité dès le début de saison avec des statistiques impressionnantes (32 sur 34 aux tirs dont un 9/9



lors de la victoire à Nantes, le tout sans aucun jet de 7 mètres). Il est logiquement élu meilleur joueur du mois d'octobre et est un acteur principal des belles performances de son équipe.

Luc Steins, joker médical au PSG

En novembre 2020, Luc Steins fait l'objet d'un prêt au PSG en tant que joker médical suite à la blessure de Nikola Karabatic : « personne ne peut le remplacer. C'est le plus grand joueur du monde. On ne peut pas comparer Niko Karabatic avec moi (...) je vais essayer de donner le maximum pour le club »⁹. Son intégration est pourtant incroyable de rapidité. Il fait d'autant plus l'unanimité qu'au-delà de ses performances individuelles, il arrive à révolutionner le jeu d'attaque de sa nouvelle équipe, qui gagne fondamentalement en clarté, en fluidité et en vitesse. Selon Jean-Claude Blanc, Directeur Général Délégué du PSG, « Luc Steins a su faire preuve d'une formidable adaptation. À un poste essentiel, il a rapidement fait l'unanimité au sein du groupe et son impact sur le jeu de notre équipe a été immédiat. Ses prestations et son état d'esprit nous ont convaincus de lui proposer une prolongation de contrat »¹⁰. Celui à qui l'on recommandait de prendre place à l'aile gauche est désormais demi-centre dans un des meilleurs clubs européens.

Les ressorts du « génie Luc Steins »

Luc Steins peut-il être qualifié de « génie du handball » ? Nous laisserons bien sûr le soin à chacun, en fonction de ses propres sensibilités, de se faire une opinion. Quoiqu'il en soit, le style de jeu de Steins a le mérite de poser la question. En littérature, un débat existe sur la caractérisation du génie. Par exemple, pour Victor Hugo, le génie est celui qui s'affranchit des règles et sait les transgresser : « les règles sont utiles aux talents et nuisibles aux génies » (*Choses vues*, 1838). Selon lui, le génie relève d'une dimension supérieure et touche au sublime voire à l'infini : « l'éclair de l'immense, quelque chose qui resplendit, et qui est brusquement surhumain, voilà le génie » (*Proses philosophiques*, 1860). La vision du génie chez Jean Cocteau apparaît, à l'inverse, comme beaucoup plus terre à terre : « le génie est l'extrême pointe du sens pratique » (*Œuvres complètes*,

7. Bois, J. & Sarrazin, P. (2006). Les chiens font-ils des chats ? *Movement & Sport Sciences*, n°57.
8. Contat, B. (2019). Op-cit..
9. Luc Steins (Toulouse) : « C'est un rêve de jouer pour le PSG ». *L'équipe*, 21 novembre 2020.
10. Paris prolonge Luc Steins et Adama Keita. *Handnews*. 29 mars 2021.



PSG / Montpellier

1946). Ce que semble corroborer Charles Péguy : « c'est le propre du génie de procéder par les idées les plus simples » (*Pensées*, 1936).

De notre point de vue, le génie handballistique de Luc Steins est beaucoup plus en phase avec cette seconde vision, quand le génie d'un Luc Abalo, par exemple, correspondrait peut-être davantage à la première. En effet, ses actions semblent parfaitement respecter des principes élémentaires de jeu, sans complications superflues (prises d'intervalle rectilignes

► **SES CHOIX TACTIQUES** sont réalisés avec une qualité d'exécution parfaite

sur un décalage simple, croisé d'école demi-centre/arrière, courses dans le dos d'un défenseur avancé, etc). Si de tels choix tactiques peuvent apparaître basiques, ils

sont la plupart du temps mis en œuvre avec une qualité d'exécution parfaite, que cela soit en termes de justesse du timing, de précision de la course ou de vitesse d'exécution. Steins semble ici résoudre des situations de jeu extrêmement complexes, à très fortes pressions temporelles et affectives, au moyen de solutions – en apparence – simples.

Quand vitesse et choix font bon ménage

Le début de saison 2020-2021 du PSG Handball s'inscrit dans la continuité du processus engagé depuis 2012. Le club domine le handball français, en enchaînant les victoires. Néanmoins, quelques défaites en Ligue des Champions posent question, en comparaison aux saisons précédentes. La perte de Sagosen et de Corralès est régulièrement évoquée comme l'une des explications, tout comme l'intégration de nouveaux joueurs. Le jeu d'attaque est parfois présenté comme statique, ce qui peut mettre en difficulté des joueurs comme Prandi et Kristopans, qui ont davantage besoin de recevoir le ballon en mouvement sur des grandes courses.

Or, l'arrivée de Luc Steins apporte beaucoup de vitesse en attaque placée, par ses courses en dribble, ses prises d'intervalles et ses duels. Cette rapidité vient notamment d'un centre de gravité plus

► UN GÉNIE ENTRE SIMPLICITÉ ET « SIMPLEXITÉ »

Nous pensons donc que le génie de Luc Steins réside dans sa capacité à ramener ce qui est compliqué à la simplicité : sa compréhension du jeu est limpide, clairvoyante et instantanée ; elle débouche immédiatement sur le déclenchement d'une réponse adaptée, parcimonieuse et chirurgicale ; point de complications mais de l'épuration. La clarté de sa perception de la situation va de pair avec l'élégante simplicité de la résolution. Il sublime la simplicité de ses choix par une perfection d'exécution, ce qui fait écho au concept de « simplicité » élaboré par le neurophysiologiste Alain Berthoz (2009). Ce dernier montre comment le cerveau humain, dans son évolution, a trouvé des solutions simples, rapides et efficaces, pour résoudre des problèmes complexes, à l'instar du système vestibulaire permettant de connaître à tout moment le mouvement de la tête dans l'espace en utilisant la gravité comme référence ; ou encore, pour éviter un projectile qui se rapproche de nous, le cerveau ne calcule pas des distances, il fait le rapport entre la surface de l'objet et sa dilatation dans le champ visuel, ce qui donne directement le temps jusqu'au contact. Simple mais efficace, comme le génie de Luc Steins.



FFHANDBALL



**UN SPORT
UN CLUB
CHOISIS LE**

HANDBALL

MÉDAILLES D'OR



HANDBALL

BABYHAND

HAND À 4

HANDFIT

HANDESEMBLE

BEACH HANDBALL



ffhandball.fr



PHOTOS © FFHANDBALL / JM HERVIO ; ICONSPORT / DR



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES OFFICIELS



FOURNISSEURS OFFICIELS



MÉDIAS OFFICIELS



PSG / Montpellier

LUC STEINS A CETTE CAPACITÉ à se réorganiser en situation de déséquilibre

bas et d'une fréquence d'appuis plus élevée. Mais elle est également liée à une vitesse d'exécution motrice globale, y compris au niveau des membres supérieurs. Mais malgré la vitesse, Luc Steins est particulièrement pertinent et efficace dans ses choix. Capable de marquer beaucoup de buts, il est aussi remarquable dans sa capacité à équilibrer le jeu collectif, à placer ses co-équipiers en situation favorable. Des exemples d'actions-types sont présentées, destinées à se retrouver lui-même, ou ses partenaires, en position favorable de tir.

Les apports de Luc Steins lors de deux matchs clés de la saison

Le 23 février 2021, le PSG recevait Kielce avec l'espoir de remonter au classement en ligue des champions. Après quatre matchs gagnés, le PSG se retrouve face à sa bête noire, à qui il doit son dernier revers de la saison, 35 à 33, quatre mois auparavant. Il est donc essentiel de s'imposer face à Kielce, désormais leader du groupe A, pour espérer poursuivre le chemin vers le Final 4. Remportant le match 37 à 26, le PSG a proposé un match quasi-parfait. Les actions individuelles de Luc Steins ont été un des ingrédients de cette large victoire. Le demi-centre a témoigné d'une capacité à se retrouver en situation favorable de tir grâce notamment : (1) à

sa prise d'intervalle en montée de balle et en attaque placée ; (2) au débordement des défenseurs adverses avec et sans ballon.

Premièrement, Luc Steins est capable d'exploiter, par une prise d'intervalle rapide, un décalage simple créé par un partenaire. Il excelle, de manière plus « spontanée », dans un jeu en lecture consistant à faire preuve d'une adaptabilité quasi-instantanée aux propositions défensives adverses. Cela s'illustre notamment lors des montées de balle après un engagement au milieu de terrain, mais également lorsque l'étagement défensif est créé par la montée d'un défenseur et accentué par le placement du pivot entre les deux défenseurs axiaux : départ arrêté, il se lance à pleine vitesse en dribble et s'engouffre dans l'espace entre les défenseurs. Dans ces deux cas de figure, Luc Steins se retrouve souvent en situation de déséquilibre en fin de course et au moment du tir, mais parvient malgré tout à marquer. Sa capacité à se réorganiser en situation de déséquilibre explique d'ailleurs très probablement son taux de réussite au shoot de 80% sur la saison 2020-2021.

Deuxièmement, Luc Steins s'est illustré durant ce match dans sa capacité à déborder les défenseurs adverses, avec ou sans ballon. Concernant le premier cas de figure, Nicolas Tournat doit encore se souvenir du 1 contre 1 réalisé par le demi-

centre parisien : dans la manœuvre en elle-même, Luc Steins effectue son changement latéral de direction de manière soudaine et imprévisible, avec une distance suffisamment importante pour éviter de se faire toucher. Il profite d'un très grand écart de hauteur de centre de gravité avec son adversaire. Une fois le décalage latéral créé, il se projette dans le couloir de jeu direct en dribble et à pleine vitesse. Il conclut grâce à un désaxé de l'épaule lui permettant d'impacter le coin court. Dans le deuxième cas de figure, Luc Stein peut proposer des débordements sans ballon. Par exemple, lors de ce match et alors que Remili a le ballon, un défenseur décide de s'étagier afin de dissuader la transmission à Luc Steins. Ce dernier démontre alors sa capacité instantanée d'adaptation en déclenchant une course vers le but dans le dos du défenseur avancé, qui est pris de vitesse. La libération de Remili pour Steins s'effectue dans le bon timing et amène le demi-centre à tirer seul à 6m.

Une capacité d'adaptation à toutes les situations

Le 17 avril 2021, le PSG recevait Montpellier pour un match décisif. En tête du championnat avec 40 points, son dauphin en capitalisait 36. Une défaite du PSG aurait eu le mérite de relancer le suspens dans la course au titre. Mais c'était sans



Luc STEINS



PSG / Créteil

compter sur la solidité d'une équipe une nouvelle fois habilement menée par Luc Steins. Ce dernier s'est notamment illustré dans sa capacité à pleinement exploiter, en tant que demi-centre, les qualités singulières de ses partenaires. A titre d'illustration, dans une première situation, il profite du surnombre pour s'engager dans l'intervalle. Alors que l'ailier adverse ferme le couloir de jeu direct, il libère le ballon par une passe dans le dos au timing parfait, vers Dylan Nahi. Sa fixation du défenseur permet à l'ailier du PSG de tirer avec un angle important. Dans une autre séquence de ce match, Luc Steins travaille à créer une situation favorable de tir pour le plus grand joueur de l'équipe. Recevant le ballon de la gauche, il entame un déplacement vers le centre pour écraser la défense et réaliser un écran. Cette fixation des deux défenseurs centraux permet à Kristopans de tirer sans être touché. A ces deux exemples s'ajoutent une succession de montées de balles rapides, de débordements et de buts (5/6) qui ont largement contribué à la victoire 31 à 28 du PSG, qui se rapproche ainsi du titre de champion de France.

AU PSG, la création d'incertitudes est maximale et le danger est omniprésent

Vers la recherche d'une alchimie collective...

Si Luc Steins fait à ce point les gros titres depuis son arrivée tonitruante au PSG, c'est aussi parce qu'il joue aujourd'hui dans le contexte le plus favorable qu'il n'a jamais connu. L'entraîneur du PSG lui a en effet permis d'exprimer à plein son potentiel en l'associant à des arrières possédant des qualités exceptionnelles, diversifiées et complémentaires des siennes. Nous faisons ici référence notamment à la qualité de passe de Mikel Hansen et de shoots à longue distance de Prandi, Kristopans ou Remili. La qualité des ailiers comme Nahi n'est pas non plus en reste. Par ces associations savamment pensées, Raul Gonzalez place les défenses adverses dans un casse-tête logique relativement insoluble.

La création d'incertitudes est maximale et le danger est omniprésent. Face à des tireurs de loin aussi performants, les défenses adverses pourraient être tentées de s'étagier afin de les empêcher de prendre de la vitesse. Or, nous avons vu que Luc Steins punissait la moindre velléité adverse d'étagement par une course-éclair en dribble dans le dos du défenseur avancé pour finir à 6m dans l'intervalle ainsi libéré. S'évertuant à rectifier la mire, les défenses auront alors tendance à se réaligner à la zone pour empêcher Steins de s'exprimer dans ses manœuvres. Ils accentueront alors l'entraide défensive du côté du porteur de balle, ce à quoi Hansen répondra par une

passe latérale aussi précise que tendue, capable à elle seule de créer le déséquilibre de l'autre côté du terrain.

Au final, quelle que soit la proposition défensive adverse, les synergies et complémentarités collectives créées par Raul Gonzalez permettent au PSG de se réadapter et ce, d'autant plus rapidement et spontanément qu'à l'image de Luc Steins, les joueurs de la base arrière excellent dans le jeu en lecture, ce que nous avons pu constater dans la séquence où Steins, à l'issue d'un point de fixation par croisé Prandi-Remili, s'engage sans ballon dans le dos d'un défenseur qui s'était étagé. Si le génie individuel de Steins est incontestable, il revêt donc une dimension authentiquement géniale dans l'interaction avec ses partenaires, ce qui explique sans doute pourquoi il a fallu attendre la fin de saison, et une équipe nantaise particulièrement en jambes, pour infliger au PSG sa première défaite en championnat. Le génie des entraîneurs ne serait-il pas d'imaginer des synergies parfois hautement improbables entre des joueurs déjà individuellement talentueux, mais qui deviennent géniaux lorsqu'ils sont associés ?

Le génie individuel de Luc Steins s'exprime donc dans un contexte collectif particulièrement favorable. Ce point nous semble essentiel afin de nuancer la tendance à la « glorification individuelle » des joueurs-vedettes en sports collectifs, laquelle nous semble tout à la fois médiatiquement



PSG / Nantes

LE GÉNIE INDIVIDUEL

de Steins revêt
une dimension
authentiquement géniale
dans l'interaction
avec ses partenaires

construite par les journalistes et renforcée par les montages de type « highlights » sur les sites de partage de vidéos.

Quid des « petits génies » en handball ?

Les amateurs de handball ont encore à l'esprit Lubomir Vranjes (1m66) évoluant sur la base arrière avec la grande équipe

de Suède, par exemple en finale du championnat du monde 2001 face à la France à Bercy. Mais il restait un cas isolé. Le phénomène Luc Steins fait écho à l'émergence actuelle de petits gabarits sur le poste de demi-centre, à l'image de Miha Zarabec (1m78, 77kg) à Kiehl, Lucas Cindric (1m82, 90 kg) à Barcelone, Stas Skube (1m79, 81 kg) au HC Meshkov Brest. Assiste-t-on à une évolution profonde dans le handball de haut niveau ? Il ne faut pas oublier que l'entraîneur actuel du PSG, Raul Gonzalez, était déjà responsable de l'association entre Stas Skube et le géant Dainis Kristopans (2m15, 135 kg) avec le Vardar Skopje. Il semble prolonger, avec le duo Steins / Kristopans, l'intuition d'un handball qui s'éloignerait d'une recherche de conformité pour privilégier l'exploitation des qualités singulières de joueurs différents.

Cette évolution va-t-elle se stabiliser dans le temps, s'amplifier, ou disparaître ? Difficile de lire dans le futur. Mais force est de constater que le handball de haut niveau, tout comme dans d'autres sports collectifs, ne fait que peu de place aux gabarits modestes. Nikola Karabatic est à l'évidence le modèle, la norme, le

➔ LA COHÉSION DES GROUPES SPORTIFS : UNE ALCHEMIE AVANT TOUT COLLECTIVE

Des recherches sur le travail en équipe ont été menées dès les années 1920, montrant l'importance du sentiment d'appartenance des membres à leur groupe pour favoriser le rendement. Deux approches ont émergé dès cette période. La première mettait en évidence l'importance des facteurs individuels, en accord avec l'idée que le groupe n'existe que par les membres qui le composent. La seconde accordait la primauté au collectif, en affirmant que le groupe possédait, tout en les dépassant, des propriétés et des qualités uniques issues des relations entre ses membres (Buton, Fontayne & Heuzé, 2006)¹¹.

Le terme « cohésion » renvoie au latin *cohaesus* (« rester ensemble »). En psychologie sociale, nous distinguons la cohésion sociale (entente entre les membres du groupe) et la cohésion opératoire (poursuite d'un objectif commun). L'alchimie d'un groupe repose donc à la fois sur une attraction entre les individus et sur des relations de solidarité et d'union en vue, par exemple, d'une performance. Or, selon Lewin (1959), l'essence d'un groupe ne réside pas dans la ressemblance entre ses membres, mais dans leur interdépendance. L'important est que chaque membre possède un rôle qui lui est propre et qui contribue à la réussite collective.

11. Buton, F., Fontayne, P. & Heuzé, J. (2006). La cohésion des groupes sportifs : évolutions conceptuelles, mesures et relations avec la performance. *Movement & Sport Sciences*, 3(3), 9-45.



PSG / Celije

standard sur ces dernières années. Ce joueur a révolutionné le poste de demi-centre, préfigurant un Sander Sagosen aujourd'hui. Mais tous les sports ont besoin, pour conserver une dynamique, de trouver des espaces d'innovation. Cela passe par les transformations règlementaires et l'émergence de propositions issues du jeu. Avec Luc Steins, le spectateur découvre avec plaisir que l'on peut faire des choses surprenantes, que l'on peut jouer incroyablement vite tout en conservant une grande précision dans la réalisation technique et une justesse dans les choix tactiques en situation. Une petite révolution qui peut interroger les recrutements au sein des clubs, mais aussi la détection et la formation.

Les joueurs de petits gabarits ont longtemps été mis de côté au fur et à mesure du processus de détection. Les critères d'évaluation pourraient évoluer en faveur d'un intérêt pour une plus grande diversité de profils, qui seraient envisagés non seulement comme des contraintes, mais aussi comme des ressources pour le handball de demain. Également, en termes de formation du joueur, Luc Steins vient ré-actualiser une réflexion autour d'un jeu plus créatif¹³. Sa justesse, son efficacité et sa vitesse relèvent-elles de l'inné et/ou de l'acquis ? En tous les cas,

avec son style original, ce joueur peut à l'évidence inspirer les formateurs et les jeunes handballeurs en devenir. Merci Luc Steins de susciter de si belles émotions chez les spectateurs, et d'inviter à une réflexion plus globale sur l'évolution du handball. ■

12. Rosenthal, R. & Jacobson, L. (1968). *Pygmalion in the classroom. Teacher expectations and pupils intellectual development*. New York: Holt, Rinehart, and Winston.

13. Mandin, P. (2000). Réflexion pour un jeu plus créatif. *Approches du handball*, 59.

→ L'EFFET PYGMALION EN HANDBALL

L'effet « pygmalion » a été initialement décrit par Rosenthal et Jacobson (1968)¹². Il part de l'idée que le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un (et de se comporter avec lui selon ses attentes), augmente ses possibilités de succès. Les chercheurs ont séparé au hasard 12 rats et ont confié les deux groupes à des étudiants qui avaient pour tâche de les préparer à parcourir un labyrinthe. Au sujet du premier groupe, ils ont indiqué aux étudiants que les rats avaient des qualités exceptionnelles et avaient été finement sélectionnés. Par contre, ils ont dit aux étudiants en charge du second groupe que leurs rats ne témoigneraient sans doute pas de grandes performances, en raison de leurs caractéristiques génétiques. Or, les rats présentés comme performants ont effectivement été plus brillants que ceux de l'autre groupe, qui n'ont pour certains même pas quitté la ligne de départ. Les comportements des étudiants à l'égard de leurs rats ont été le fruit de leurs attentes : ceux en charge du premier groupe ont « bichonné » leurs concurrents, tandis que les étudiants s'attendant à ce que leurs rats performant peu les ont davantage délaissés. Cet effet « pygmalion » a depuis été maintes fois illustré en psychologie, dans de multiples domaines (éducation, par exemple). Une question mérite alors d'être posée : les « petits » joueurs sont-ils objectivement moins efficaces que les plus grands, ou est-ce que les cadres ayant en charge de détecter et de former les joueurs ne les écarteraient pas un peu vite, notamment des postes de la base arrière, en accord avec des attentes selon lesquelles les « petits » ne peuvent guère percer en handball ?